

# **LE VOYAGE D'ULYSSE**

## INTRO

### *Arrivée des enfants*

Ulysse, après avoir gagné la guerre de Troie, rentre retrouver les siens au royaume d'Ithaque.

Ah, ils arrivent

Ils sont déjà là

Bienvenue, installez-vous

On n'est pas tout à fait prêts,

Vous savez ce que vous allez voir ?

Le Voyage d'Ulysse

Ouh là, là, ils sont nombreux,

On va vous raconter une histoire incroyable, avec 23 personnages.

Il va falloir avoir beaucoup d'imagination

Mais on est juste trois.

Coupe budgétaire...

Chut, on va peut-être pas leur parler de ça

Bon, je vais vous aider, je vais suivre dans le livre et quand il y aura des personnages supplémentaires, c'est moi qui les ferai comme narrateur

Fred, va chercher la carte pour leur montrer ce fantastique voyage

Alors, Ulysse a fait un grand voyage en revenant de la guerre de Troie

Il a mis 10 ans pour rentrer chez lui et il a vécu des aventures toutes plus incroyables les unes que les autres.

On commence ?

OK

Mettons-nous en place

La régie vous êtes prêt ?

On va faire un noir

Vous savez ce que c'est un noir ?

OK, noir

## Tableau 1 – LES LOTOPHAGES

J : A Babord !

J : Non, l'autre babord

C : C'est quoi babord ?

F: Gauche ! Gauche

J: Terre en vue !                    *main en visière*

F: Terre !                                *main en visière*

C :Terre ?                                *main en visière*

C : On ne sait pas où on va débarquer !

F : Resserrez la toile des voiles !

J : les 12 navires se resserrent. Jetez l'ancre !

N : Ulysse et ses hommes débarquent sur une ile bien étrange... Elle est complètement recouverte de fleurs, de toutes petites fleurs.

*Ils commencent à chanter*

Des fleurs qui chantent...

Mangez-moi/ mangez-moi/mangez-moi... (*chuchoté*)

Mais attention, ces fleurs sont très dangereuses, elles font perdre la mémoire...

### **Chanson des fleurs**

Mangez-moi, mangez-moi, mangez-moi    x2

Bienvenue sur l'île des Lothophages

Qui efface le passé

Et t'emmène dans le royaume de l'oubli.

Mangez-moi, mangez-moi, mangez-moi    x2

Tu oublies ton histoire, tes morts et tes exploits

Aies confiance, laisse-toi aller

Tu peux nous inhaler et nous savourer.

N : Ulysse décide d'envoyer sur l'île 3 de ses compagnons en reconnaissance.

Hé les gars, 1 / 2 / 3 ... 1 / 2 / 3

*Les 3 se lèvent un à un avec attitude propre à leur personnage.*

J : Ah-ah ! (*mains sur hanches*)

C : On est où ?

F : Oh là, C'est beau !

*Jeu avec ouverture carte + doigt au vent.*

J : Ah ! C'est par là ! On y va ! gauche, gauche, gauche, gauche

*Début parcours – Marche lente/ boue/ mélasse/ rapide, etc.*

J : Ravin à droite

Eh hop

F : Attention tronc d'arbre devant, petit saut, *ils enjambent le tronc d'arbre*

F : Ou là, ça grimpe.

C : ça grimpe,

J : ça grimpe

F : Ouf ! (*s'éponge*)

J : C'est beau – o - o

C : Quelle vue – ue – ue

F : Oh hé -

C : J'ai faim. Pause repas ?

J : Pause repas.

F : Pause repas.

F : Y'a des gens.

C : Oh ! Ils sont nombreux...

J : Ils viennent vers nous

F : Mais pourquoi ils rigolent comme ça ?

C : On dirait qu'ils se moquent de nous?

J : Mais pas du tout, ils sont tous mous...

F : Tout mous.....

C : Ils ont l'air ahuris.

J : Ils sont étranges avec leurs rires béats

F : On dirait qu'ils nous appellent.

J + C : Nous ?

C : Ils nous tendent des fleurs.

F : Sympa

J : On y va ?

Tous : On y va !

Hola que tal - Bon dia tout de bon – Guten Tag

N : Le peuple des Lotophages leur offre des fleurs en guise d'accueil !

C : Quoi, les manger ?

Tous : Mmm... C'est bon ! mmm...

N : Malheureusement, ces fleurs font perdre la mémoire. On oublie toute son histoire en les mangeant, on oublie d'où l'on vient, qu'est-ce qu'on fait et où l'on va.

*Instant polyphonique – bad trip*

C : Je viens d'où ?

F : Qu'est ce que je fais là ?

J : Je veux plus partir d'ici.

N : Les trois malheureux sont dans un état catastrophique. Quand enfin Ulysse les retrouve, il doit les embarquer de force au navire.

Eh ! les gars ! 1 / 2 / 3 bougez-vous !

*Ils s'asseyent et rament sur le banc avec Ulysse.*

## Tableau 2 – LE CYCLOPE

Les rames battent les flots.

Des jours encore, Ulysse et ses hommes naviguent sans apercevoir la moindre terre. Et, alors qu'ils espèrent seulement le signe d'un chemin, le brouillard se lève et nous enserme tel un lourd manteau de laine mouillée. Soudain, une poignée de rochers apparaît comme si elle surgissait devant leur navire.

Cette île sera-t-elle pour eux le refuge d'une nuit ou un tombeau éternel ?

Mes amis, je vais aller voir si les gens de ce pays sont cruels ou hospitaliers.

Je débarque avec douze hommes d'élite, emportant avec moi une outre de bon vin. Nous grimpons, entrons dans la caverne, où nous voyons des enclos bondés d'agnelets, de chevreaux, des pots regorgeant de lait, des étagères chargées de fromages, tout cela beaucoup plus grand que de coutume. Mes compagnons me supplient de repartir au plus vite. Hélas, je ne les écoute pas, trop curieux de voir un Cyclope de près.

Soudain le sol tremble. En quelques enjambées, celui qu'ils redoutaient tous est devant eux. Jamais de toute leur vie ils n'ont vu pareille horreur.

- Polyphème le Cyclope ! Polyphème le Cyclope.

Regardez, il roule la pierre. Il s'enferme avec nous.

Qui êtes-vous étrangers ? Quelle folie peut vous pousser chez moi ?

Effrayé par cette voix gouailleuse et sa grande taille, je me sentais tout petit, moi Ulysse, le vaillant guerrier, j'aurais voulu pleurer.

Il éclate d'un rire tonitruant. Il écarquille la paupière broussailleuse de son œil noir et menaçant.

Je suis pétrifié mais je réussis tout de même à lui parler et lui demande alors au nom des dieux l'hospitalité.

Il nous répond :

Pour ton malheur, ta bêtise dépasse de loin ta taille ! Sache que les Cyclopes n'obéissent pas aux dieux.

A ces mots, il s'empare de deux hommes. Comme ils se débattent entre ses doigts, il les assomme contre la roche et les engloutit dans sa bouche immonde.

Les survivants étouffent des cris d'effroi. Puis le géant s'endort et se met à ronfler.

Au petit matin, il se réveille, s'étire et attrape deux de mes hommes de sa main poilue. Horreur ! Il leur fait subir le même sort qu'à ceux de la veille.

Puis il quitte la grotte avec son troupeau et referme son antre.

Les compagnons d'Ulysse pleurent en silence mais leur chef parvient à leur redonner espoir en exposant son plan.

Ulysse aurait pu le tuer mais ils auraient péri, incapables de rouler le rocher trop lourd pour eux.

- Je me demandais comment me venger quand je vis une branche d'olivier, aussi grosse que le mât d'un navire. J'en coupai un morceau dont je taillai la pointe que je passai à la flamme pour la durcir. Puis je cachai le pieu sous un tas de fumier. Alors je tirai au sort deux de mes compagnons qui m'aideraient à le planter dans l'œil unique du Cyclope pendant qu'il dormirait. A la fin de la journée, Polyphème revient avec son troupeau.

- Le rocher bouge, le rocher bouge !

Le Cyclope franchit le seuil de sa demeure et referme l'entrée.

Son gros œil inexpressif nous regarde quand il empoigne à nouveau deux de mes hommes, les fracasse et les dévore. Je cours à lui en brandissant la grosse outre de vin que j'ai apportée. Un vin noir, capiteux, qui monte à la tête.

- Cyclope, bois un coup ! Il lui arrache l'outre, en dirige le jet dans sa gorge.

- « Bon vin ! Rugit-il, quel est ton nom, mon hôte, car je veux boire à ta santé et te faire un cadeau ! »

D'instinct, Ulysse ne lui donne pas son vrai nom, mais répond : « Personne, je me nomme Personne. »

Le monstre boit cul sec et le vin lui embrume l'esprit.

A ta santé, Personne ! Maintenant, ton cadeau : je te dévorerais en dernier...

Il bredouille, tombe à la renverse et s'endort en ronflant. Sa bouche ouverte exhale une puanteur atroce.

Il n'y a plus un instant à perdre. Je me saisis du pieu taillé en pointe, je le plonge dans le foyer jusqu'à ce qu'il devienne rougeoyant. Ensuite, j'appelle à l'aide mes compagnons.

Ensemble, nous saisissons le pieu et l'enfonçons avec vigueur dans l'œil du monstre. Nous agissons de taille et d'estoc, en avant, en arrière.

La rotation opère comme un vilebrequin.

J'écarte encore un peu la paupière et nous broyons cet œil immonde. Du feu, des étincelles, des cris. Des cascades de sang nous éclaboussent.

Nous bondissons de côté. On le voit arracher le pal englué, il le jette loin de lui qui gémit, se plaint, hurle à la mort à faire trembler les parois de la caverne.

Polyphème appelle à l'aide les Cyclopes qui habitent aux alentours. Ils accourent en bandes et se postent devant l'entrée obstruée.

Quel mal t'accable pour que tu cries ainsi ?

Le géant Polyphème répond d'une voix rauque qui fait écho dans la nuit comme le brame des cerfs.

- C'est "Personne" qui veut me tuer.

Puisqu'il n'y a personne pour user de violence envers toi, il faut bien que tu sois devenu fou pour hurler de la sorte. Nous ne pouvons rien pour toi, tu délirés et nous prive de sommeil. Nous t'abandonnons aux bons soins de ton père Poséidon.

Soulagés, les hommes entendent les Cyclopes s'éloigner.

Aux premières lueurs du jour, les bêtes demandent à sortir. Le Cyclope oublie ses maux pour s'occuper d'elles.

Ulysse attend ce moment avec impatience. Sa ruse va-t-elle réussir ? Chacun de ses hommes est attaché sous le ventre d'une brebis. Les premiers passent le seuil de la caverne sans encombre, le Cyclope palpe seulement le dos de ses bêtes.

Pour Ulysse, il ne reste que le vieux bélier. Il s'agrippe à sa toison et se laisse porter ainsi vers la sortie. Mais Polyphème retient l'animal. « Que t'arrive-t-il, toi le chef du troupeau ? Tu es toujours le premier à quitter la grotte et le dernier à rentrer au soir... Les malheurs de ton maître t'enlèvent-ils jusqu'au goût des pâturages ? » Le Cyclope caresse longuement son bélier, comme s'il attendait de lui une improbable réponse. Ulysse sent que ses doigts vont bientôt lâcher prise. Heureusement, le Cyclope laisse aller l'animal.

Enfin libéré, Ulysse court délier ses compagnons. Ensemble, ils dévalent le sentier les menant à leur bateau. Ils sortent de la crique en ramant énergiquement, ils voient Polyphème debout au bord de la falaise.

Oubliant toute prudence, Ulysse l'apostrophe :

Avant de quitter ces lieux maudits, je veux que tu saches encore une chose. Dis à ceux qui te demanderont ce qui est arrivé à ton œil que c'est Ulysse, roi d'Ithaque, qui te l'a crevé. Ulysse ! Retiens bien ce nom qui en fit trembler tant d'autres avant toi !

A ces mots, le géant s'empare du sommet d'une montagne, l'arrache et le jette en direction du bateau. Le remous est si terrible que l'équipage a du mal à ne pas chavirer. Pris d'une fureur que plus rien ne peut raisonner, Ulysse hurle encore son nom. En vain, ses compagnons tentent de sceller sa bouche.

Polyphème, fou de rage, appelle son père : Dans sa voix, se mêlent hurlements et sanglots.

Ecoute-moi, Poséidon, aux cheveux bleus couleur de mer. Si je suis vraiment ton fils, empêche Ulysse de rentrer chez lui et de revoir les siens. Qu'il souffre jours et nuits, que tous ses compagnons meurent, et que d'autres misères le poursuivent encore.

Sa malédiction proférée, le cyclope Polyphème arrache un autre bloc de pierre et le lance à la mer, manquant de peu le navire d'Ulysse.

Pendant ce temps-là, dans le ciel, enfin, sur le mont Olympe, la maison des Dieux, Zeus le patron des Dieux, Athéna, une de ses filles, et Hélios, le Dieu Soleil, observent la scène.

### Tableau 3 – ASSEMBLEE DES DIEUX 1.

Zeus : mais c'est pas vrai, il remet ça...

Athéna : Oh non!

Hélios : Mais tais-toi Ulysse, roi d'Ithaque !

Z: Mais nom de nous mais nom de nous! Orgueilleux !

A: Vantard!

H: Prétentieux!

Z: C'est toi qui dis ça?

A: Ah oui alors là, c'est vraiment l'hôpital qui se fout de la charité!

H: Pourquoi?.....Mais quoi?...

Z: Mais quelle mauvaise foi!

H: Moi? Mauvaise foi ? Dieu du soleil, moi mauvaise foi ? J'ai JAMAIS eu de mauvaise foi de toute ma vie éternelle !!!

A : Ah ben ça non hein ça non !!!

H: Oh ça va Athéna hein? Ton petit protégé on en a jusque-là.....

A: Ah mais si je le protège pas....

H: Nymphette!!

A: Oooooohhh!

Z: Oh il suffit ! Et revenons sur notre....

A+Z- Prétentieux !

H: - PFFFFFFFFFFFFFFF

Z+A: Eh ! on l'envoie chez Eole !!

H: J'ai une idée de génie! Je vais l'envoyer chez Elogé, le Dieu du Vent !

Z+A: PFFFFFFFFFFFFFFF

## Tableau 4 – CHEZ EOLE

*Bruitage des vents : 3x bruitage vent - Installation visuelle scène*

*Rouleau plastique devant scène*

N : Eole habite une île flottante

J : Une île suspendue

F : Au sommet, une citadelle construite en bronze

N : Elle est perchée comme un nid d'aigle

J : Nous sommes dans la demeure d'Eole, le dieu des vents

F : il nous invite, pendant 30 jours à festoyer avec lui.

E : (en vent)

J : Permettez-moi que je traduise... Eole voudrait tout savoir sur ton voyage Ulysse.

F : Oh, mais très volontiers. Alors je lui raconte toutes mes aventures, la guerre de Troie, le Cyclope, de cette fameuse ruse que j'ai eu avec le cheval de Troie...

J : ouais, disons qu'il en rajoute un petit peu.

F : J'en rajoute, j'en rajoute... J'enjolive... Je lui raconte mon île, Ithaque.

J : les jours passent, Eole veut encore savoir

F : On mange sans cesse. Je lui parle de Pénélope, ma femme chérie, de Télémaque, mon fils Qu'ai-je fait du bonheur tranquille de le voir grandir ?

N : Eole est touché

E : (en vent)

J : Eole toujours plus avide de connaître les aventures d'Ulysse, l'invite sans cesse à poursuivre son récit.

F : Oui, pendant qu'il se goinfre, je lui raconte encore. Mais quand est-ce que je vais pouvoir / avoir le temps de manger, moi ?

J : Les jours passent. Au bout d'un mois son oreille est enfin rassasiée et Eole consent à laisser partir ces hôtes

F : Eole, aide-nous et favorise notre départ.

E : souffle

F : Eole, le Dieu du vent me fait un cadeau

J : il lui offre un grand sac en peau de taureau enfermant solidement tous les vents contraires.

U : ce qui nous permettra de retourner à Ithaque sans encombre.

J : Nous repartons, poussés par un léger zéphyr, vent si favorable aux marins.

## Départ chanson Eole

*Tourne, tourne... Vole, vole*

La maîtresse d'Eole  
Aime les valse, les farandoles  
Qui font tourner nos têtes  
Qui nous enlacent et nous envoient

*Tourne, tourne... Vole, vole*  
*Roule, roule... et décolle*

Dans la cour d'Eole  
On « carrousel » et ça rigole  
On invente des rondes  
Paisibles comme une auréole

*Tourne, tourne... Vogue, vogue*  
*Roule, roule... et décolle*

A la promenade d'Eole  
On fait le tour de tout l'horizon  
Comme le tournesol  
Qui regarde vers le beau temps

*Tourne, tourne... Vole, vole*  
*Roule, roule... et décolle*

Neuf jours et neuf nuits durant, Ulysse refuse de céder au sommeil.  
L'instant du retour semble enfin venu.

Au matin du dixième jour, on aperçoit enfin les rivages d'Ithaque. L'île est maintenant si proche que l'on aperçoit le toit des maisons. C'est à ce moment-là que la fatigue et l'émotion ont raison d'Ulysse qui sombre dans le sommeil.

*Dialogue des marins pendant qu'Ulysse dort*

C : Hé, je vois ma maison

J : Moi, mes enfants qui jouent dans la cour.

C : Ulysse, regarde

J : Chut, il s'est endormi. Bien sûr Ulysse est le plus valeureux d'entre nous.

C : Bien sûr il mérite les trésors qu'il rapporte aux siens.

J : Est-il juste que nos mains soient vides ? Voilà des années que nous trimons à son service, mais les présents, les honneurs sont toujours pour lui.

C : Le sac donné par Eole est sûrement rempli de pièces d'or.

J : Tu as raison ce présent doit être partagé.

C : Ouvrons le sac d'Eole, on l'ouvre ?

J : Oui, ouvrons le sac.

N : Ils tranchent le cuir du sac          Tous les vents s'en échappent en rafales.

C : Qu'est-ce qui se passe ?

J : On s'éloigne d'Ithaque !

F : Les vents sont trop forts.

C : Impossible de jeter l'ancre.

N : Les bourrasques se vengent d'avoir été enfermées. Pendant des jours, elles poussent les vaisseaux où bon leur semble.

Enfin la tempête se calme. Ulysse et ses hommes abordent une terre inconnue.

## Tableau 5. CHEZ CIRCE

F : C'est bon les gars, vous pouvez venir ? Bougez-vous là !

J : Roh... Pfff...

F : Mangeons ça va nous redonner des forces !

C : Youpi, à table !

J : Si tu nous prends par les sentiments...

F : Allez...

F : Hé, il y a de la fumée là-bas !

N : Ulysse envoie Euryloque, son bras droit avec 22 hommes en expédition. Pendant ce temps-là les autres continuent à festoyer. Et Athena décide d'envoyer Hermès, le messenger des dieux, rejoindre Ulysse pour le protéger.

J : Salut Ulysse ! ça roule ?

N : Quand soudain, Euryloque revient :

C : Ulysse ! Ulysse ! Les hommes... On est entré pour... Une voix, elle chantait... une femme... elle était belle... Elle nous a invités à entrer... moi, je me suis méfié... mais les hommes, ils ont bu et tout à coup... Groin, groin.

F : Hermès traduis-moi, parce que je n'ai rien compris ?

J : De toute évidence, tes hommes se sont laissé inviter au palais de la magicienne Circé, malheureusement, elle a pour habitude de terminer la petite fête en transformant ses invités en cochons.

C : Oui en cochon !

F : Bougez pas, j'en fais mon affaire.

J : Ulysse, roi d'Ithaque, assis. Tu ne voudrais tout de même pas terminer comme eux ? Tiens, mange cette petite plante, elle t'immunisera contre tous les sortilèges de Circé. Bonne chance Ulysse !

N : A ces mots Hermès retourne vers l'Olympe

F : Circé, oh Circé, rends-moi mes hommes !

C : (*elle chantonne*) Bienvenue bel étranger, accepte ce présent en guise de d'accueil.

(*ils boivent + baguette*)

C : Non mais, elle a plus de pouvoir cette main !

F : Ah ah ah tes sors n'ont aucun pouvoir sur moi ma chère Circé, car je suis... Car je suis ... (*aux enfants*) Ulysse Roi d'Ithaque ! Ulysse.

C : Ulysse ? Je ne t'avais pas reconnu. J'en perds mes grelots. Ecoute, je vais réparer tout ça, tes cochons redeviendront tes compagnons.

F : Hé ! (*reconnaît ses compagnons*)

C : Je sais que votre périple va être encore long. Restez ici. Reprenez des forces auprès de moi, vous aurez à boire et à manger à volonté.

F : C'est tout ?

C : Tu n'imagines pas tout ce que Circé peut faire pour toi.

F : Alors c'est d'accord.

F : Oh oui, ma... Pénélope... euh Circé. Ca fait déjà plus d'une année que je suis là, il serait temps que je retourne à Ithaque.

C : Vas, tu es libre, celui que l'on retient malgré lui est toujours un absent. Mais avant laisse-moi te prédire l'avenir et te donner des conseils.

(*chuchotements + choix des scènes*)

## **Monologue d'Ulysse**

F : Oh la la, quelle odyssee mes amis ! Je ne suis pas encore rentré à Ithaque, moi. Bon pour résumer, je vais devoir résister aux sirènes et à leur chant incroyable, attaché au mât de mon navire, elles vont essayer de m'ensorceler avec leur chant (cire dans les oreilles)

Je vais devoir traverser le pays des morts,

Je vais échouer sur l'île d'Hélios, le dieu du Soleil, et alors là, attention surtout, ne pas manger ses bœufs sacrés

et ensuite, je vais devoir affronter Charybde et Scylla, les monstres marins, qui vont disséminer tout mon équipage... Disséminer tout mon équipage ? Non, non, je peux décidément par leur raconter ça !

Bon, une chose après l'autre, pour commencer au bateau, les sirènes.

## Tableau 6 – LES SIRENES 1.

SIRENE 1

Nous, les sirènes, nous sommes dotées d'une voix merveilleuse.

SIRENE 2

D'une voix si merveilleuse que notre chant séduit tous les marins qui osent se hasarder sur la mer.

SIRENE 1

Il suffit que nous nous mettions à chanter pour que ces marins se penchent par-dessus bord pour mieux nous entendre.

SIRENE 2

Et ils se penchent un peu plus, et encore un peu plus.

SIRENE 1

Alors, ils tombent dans la mer et ils se noient.

LES DEUX SIRENES *rient*

Ah ! ah ! ah !      Ah ! ah ! ah !

SIRENE 2

Seul Ulysse nous a échappé. Il est aussi rusé que méchant. Il s'est fait attacher au mât de son bateau. Il a ordonné à ses compagnons de boucher leurs oreilles avec de la cire pour ne pas nous entendre et de ne surtout pas le détacher pendant que le bateau passait.

SIRENE 1

Honte sur nous, ma sœur. Ulysse passe sur les flots, insensible aux charmes de nos chants. Ulysse est parti rejoindre sa Pénélope.

LES DEUX SIRENES *pleurent*

Hiiii-Hiiii ! Hiiii-Hiiii !

SIRENE 2 : – Ecoute

SIRENE 1

Ulysse revient !

C'est qu'il veut nous entendre à nouveau.

Tentons encore notre chance, ma sœur.

SIRENE 2

Je devine ta pensée. Chantons de plus belle, il se tortillera de plus belle...

SIRENE 1

... parce qu'il voudra nous entendre de plus près...

SIRENE 2

... que la corde qui le retient au mât cédera...

SIRENE 1

Alors, Ulysse courra vers le bastingage...

SIRENE 2

Et il passera par-dessus bord et se noiera.

LES DEUX SIRENES *rient*

Ah ! ah ! ah ! Ah ! ah ! ah !

SIRENE 1

Chantons, ma sœur, chantons vite ! Chantons de tout notre cœur.

*Les sirènes entonnent à plein poumons l'air fameux de Carmen, « L'amour est un oiseau rebelle ».*

SIRENE 2

Damned ! Il repart !

SIRENE 1

Ne désespérons pas, ma sœur, Ulysse reviendra peut-être.

*LES DEUX SIRENES pleurent et sortent sur leur mélodie*

F : Qu'est-ce qu'elles chantent mal, il faudra en parler aux Dieux. Ah, les Dieux..... Il nous faut une intervention divine. T'envoie la musique des Dieux ?

## **Tableau 7. ASSEMBLEE DES DIEUX II**

H : Non de nous, je m'échauffe Zeus ! Ils ont osé, Ulysse et ses hommes ont mangé tous mes bœufs !

A : C'est pas bien grave

H : Mes bœufs sacrés !

A : Oh Hélios comme tes rayons sont puissants et forts et ta brillance chaleureuse...

H : C'est bon Athéna, arrête de me caresser dans le sens des rayons !

A : Aïe Père il me brûle les fesses !

Z : Silence, quel est ton problème Hélios ?

H : Ulysse et ses hommes ont débarqué sur mon île, tu connais mon île Zeus ?

Z : Paradisiaque oui!!

H :Oui, parrradisiaque! Au début, ils ont mangé leur réserves... Ils ont ensuite maculé mes plages avec leurs déchets, leur restes, leur jarres vides !

Ensuite, ils ont commencé à pêcher. Une sardine ou deux je veux bien, mais de là à passer à la pêche intensive !

Ensuite ils se sont mis à chasser mes oiseaux, mes petites cailles ne leur ont pas suffi; toutes mes espèces rares y sont passé, même mes colibris !

Et après ..., ils ont passé à la broche MES BOEUFS... MES BOEUFS SACRES !!!

Je demande réparation.

A : Objection père, combien de jours sont-ils restés prisonniers sur ton île ?

H : Un petit mois, c'était février en plus...

A : Un mois c'est long papa ! Il fallait bien qu'ils mangent.

H : Pas du tout ! Si tu continues, je file me cacher derrière les nuages.

A : C'est long Père... Ca fait quand-même un douzième de rotation annuelle autour de toi...

Z : Tu connais les hommes Hélios ?

*Si les poissons pouvaient pleurer*

*Tous les océans déborderaient*

*Ils nous renverraient à la figure*

*Tous nos mépris, nos déchets, nos ordures*

H : Puisque c'est comme ça, j'irai briller autre part, aux Enfers par exemple...

A : Si tu crois que tu vas nous avoir avec son chantage, va compter tes rayons ailleurs

H : Très bien je pars, mhmm elle me donne des irrptions celle-là...

Z : Il suffit ! Reviens ici Hélios... Aïe pas trop près... je veux bien t'accorder exceptionnellement une faveur...

A : Père

Z : Je déclencherai une tempête qui fera périr Ulysse et ses hommes !

A : Père

Z : Qui fera périr uniquement ses hommes. Voilà t'es contente ? Maintenant, file dans ton nuage ranger tes masques et tes perruques !

H : Bon, la Terre peut continuer de tourner autour de moi. Ah, au fait Zeus, tu pourrais classer mon île au patrimoine céleste.

Z : Il suffit je me charge déjà de la tempête !

*Zeus commence à faire une tempête*

F : Quelle vie éternelle, je vous jure. Alors, une tempête.

N : Zeus, t'exagère là

F : Quoi ?

N : C'est pas une tempête ça, c'est une tempête de bac à sable.

F : Une tempête de bac à sable...

N : Nous ce qu'on voudrait c'est une vraie tempête, avec des éclairs, des grosses vagues, enfin une tempête de Zeus !

F : une tempête de Zeus

*Va au centre scène et agite la plaque de métal*

F : etc., etc, etc.

## Tableau 8 – LES SIRENES 2.

S.I : Mon dieu, qu'est-ce qu'Ulysse et ses hommes ont-ils bien fait pour déchaîner une tempête pareille ?

S.II : C'est sûr là, les dieux sont très fâchés

S.I : A ne pas mettre une palme à la mer ! Cette fois tous les marins y sont passés, morts je te dis !

S.II : Sauf pour le chouchou d'Athéna, Ulysse, il s'en est tiré, c'est sûr !

S.I : Et cerise sur le gâteau, je te parie qu'il finira sain et sauf sur l'île de Calypso.

S.II : Et il y restera, 1

S.I : 2

S.II : 3

S.I : 4

S.II : 5

S.I : 6

S.II : 7 ans

Ensemble : elle sait y faire

S.I : Je suis sûr que Calypso va encore lui faire son plan de l'immortalité

Ensemble : Comme toujours

S.II : Si tu chantaient pas comme une casserole on n'en serait pas là !

S.I : Une casserole, moi ? C'est toi qui dit ça ? Face de poulpe !!

S.II : Oui c'est moi qui dit ça, toi, avec ton haleine de poisson !

S.I : Bien, c'est ce qu'on va voir ! (*elle lui souffle sa mauvaise haleine dessus*)

S.II : Oui, c'est ce que nous allons voir !

S.I : C'est moi qui l'aurais, on parie ?

S.II : On parie.

*Chanson :*

*Ulysse et moi, nous vivrons comme deux pigeons*

*Il n'aimera que moi, tu ne me l'ôteras pas*

*J'aurai son amour, il aura ma foi*

*Ce n'est pas toi qui pourra*

*Rien changer entre lui et moi*

### **Tableau 9- ATHENA ET ZEUS (retour d'Ulysse)**

Zeus : mais ces deux créatures sont absolument démoniaques. Alors, je vous assure, ce n'est pas mon invention, je me demande quel dieu a pu inventer ça ?

A : Père ! Père !

Z : ça y est, y a le casse-bonbon qui revient.

A : Père

Z : Ma chère fille Athena que t'arrive-t-il encore ? Je suis en plein boulot là...

A : Je viens auprès de toi pour plaider en faveur de...

Z : Ulysse je sais !

A : Cela fait 7 ans qu'il est prisonnier sur l'île de Calypso, 7 ans, c'est long père ! L'heure est venue pour lui de retrouver les siens. Il faut que tu interviennes...

Z : Au risque de me mettre tous les dieux à dos...

A : Tu préférerais peut-être te mettre TA fille à dos ? Père... J'ai rangé tout mon nuage ce matin.

Z : C'est pas vrai, mais c'est bien ça.

A : Je t'ai même rapporté ta douceur préférée...

Z : Oh des éclairs !

*(il veut s'en emparer et elle l'en empêche)*

Z: T'as gagné, t'as gagné, je cède. Je vais faire une éclaircie.

Regarde c'est l'Ethiopie. Qui vois-tu là bas, couché sur un transat ? Poséidon, il est en vacances en Ethiopie. Et maintenant regarde de l'autre côté, là-bas, sur cette petite île... Oui c'est bien Ulysse ! Alors profite-en ! Poséidon en vacances a d'autres choses à faire que de persécuter Ulysse. Profites-en, la mer est calme, file rejoindre Ulysse et aide-le à rentrer à Ithaque.

A : Je t'adore !

Ulysse prépare-toi, j'arrive.

## Tableau 10. ULYSSE - ATHENA

C : Athena est allé chercher Ulysse chez Calypso pour le ramener enfin chez lui. Elle a dispersé une brume épaisse autour de lui.

J : : Ulysse, Ulysse.

F OÙ suis-je

J : A Ithaque. Excuse-moi, j'ai répandu ce brouillard pour t'empêcher de courir au palais. La situation est un peu compliquée là-bas. Pénélope est harcelée par 107 prétendants.

F : 107 prétendants ?

J : Ils veulent la forcer à choisir un mari pour prendre ta place.

F : Prendre ma place ?

J : Ben oui sur le trône

F : Sur mon trône ?

J : Rassure-toi Pénélope, ta femme, est irréprochable même si elle a l'air d'une biche cernée par une meute de loups. Elle repousse ces parasites qui l'assaillent et qui se goinfrent comme des porcs ! Ils sont trop nombreux pour que tu les provoques de front.

F : Je te remercie Athena ! Dans ma hâte à retrouver les miens, j'allais commettre les erreurs dont tu me dissuades.

J : Il faut qu'on trouve un plan. Tu ne peux pas te présenter comme ça au palais. Demain c'est le grand jour, c'est l'échéance pour Pénélope qui doit choisir un époux. Pour t'aider à te venger, je te transformerai en mendiant afin de passer incognito et de te mêler aux prétendants. Bonne chance Ulysse.

## Tableau 11. PENELOPE, L'ÉPREUVE DE L'ARC

J : Le grand jour est arrivé.

C : Aujourd'hui, je ne peux plus reculer. Une servante m'a trahie et j'ai dû achever mon tissage. Prenez courage Prétendants car voici votre épreuve : voici le grand arc d'Ulysse, celui qui pourra le tendre sans effort et qui parviendra à faire passer sa flèche à travers 12 haches d'un seul trait, j'accepterai de le suivre et de devenir son épouse.

*Pénélope donne l'arc au narrateur*

N : Le premier prétendant s'avance et saisit l'arc. Il y met toute sa force mais ne parvient pas à bander l'arc. Dépit, il cède sa place au suivant qui décide de le chauffer. Le troisième essaiera de le graisser, mais rien n'y fait. Aucune flèche n'est tirée.

J : L'un après l'autre les prétendants essaient et échouent. Soudain un mendiant sort de la foule, s'avance et demande à tenter sa chance. Il prend l'arc entre ses mains. Les prétendants se moquent de lui. Il fait fléchir le bois poli et sans effort ajuste la corde et la pince. Le mendiant tire sa flèche et celle-ci traverse l'enfilade des douze haches. La grande salle retentit de cris de stupeur. Les prétendants pâlisent. Le mendiant cède enfin sa place à...

F : Ulysse le roi d'Ithaque ! Chiens, vous avez pillé ma maison, humilié mon fils, courtisé ma femme et usurpé mon trône ! Voici venu pour vous le temps du châtimement ! Ces haches n'étaient pas ma seule cible.

N : : Ulysse ajuste son arc

*Fou fou fou jardin*

**J : A ce moment**

*Ta ta ta 3x – fou fou fou cour 3x*

**J : Une flèche se fiche dans le cou d'un prétendant qui s'écroule**

*Ta ta ta 3x*

**J : son sang se mêle au vin de sa coupe.**

*.....Fou fou fou face 3x*

**C : Les jeunes gens crient**

*Ta ta ta 3x – ta ta ta 3x – fou fou fou face 3x*

**C : et s'éparpillent en tous sens**

*Fou diago C*

*Fou 2x sur C*

*Fou 2x diago arrière*

**C : Comme s'ils refusaient de voir leur fin prochaine**

*Ta ta ta 3x ralenti*

*Fou F diago face*

**F : Ceux qui veulent se défendre n'en n'ont pas le temps.**

*Saut dans les bras*

**F : Une pluie mortelle de flèches s'abat sur eux**

*Fou C sur F*

*F passe derrière J*

*Ta C à 4 pattes*

*Fou J sur C*

**N: Les survivants se ruent pour prendre des boucliers**

*Croisé arrière J et F petit temps*

**N : Ulysse a fait fermer les portes, ils sont pris au piège.**

*J et F couplette arrêt porte*

**N : Les flèches transpercent les corps en tous sens.**

*C reçoit une flèche dans la fesse et lance le jingle des dieux*

## Tableau 12 - Scène finale – LES DIEUX SUR L'OLYMPE

F : Quel carnage !

C : Un vrai chaos.

J : Que de corps inertes jonchent la salle des festins.

N : Ulysse fait nettoyer et purifier les lieux. Il prie qu'on appelle Pénélope.

Celle-ci s'approche mais ne dit rien, reste distante.

F : Qu'est-ce qui se passe ?

Ulysse est stupéfait.

Mais non elle ruse, regardez...

Elle demande à sa servante de déplacer leur lit afin qu'ils puissent se reposer.

Ulysse est atterré.

Ben oui, comment pourraient-ils déplacer leur lit alors que l'un des pieds est le tronc d'un olivier enraciné dans la terre ?

Mais oui, c'est un stratagème pour vérifier que c'est bien lui !

Maline, hein ?

Ulysse est sidéré.

Seuls lui et sa femme connaissent ce lit si particulier.

A sa réaction, ça ne fait aucun doute. Pénélope est maintenant certaine que l'homme en face d'elle est bien son mari.

Elle se jette dans ses bras et ils échangent de chaudes larmes.

Athéna émue par tant d'amour retient la course du soleil et retarde l'aube aux doigts de roses pour leur offrir la plus longue des nuits.